

bres, et prennent tous la fuite. Ils parcoururent, dans ce triste état, les différentes provinces de l'Empire Romain. Après quelques mois, deux d'entre'eux, un garçon et une fille, arrivèrent à Hippone, où St. Augustin était évêque, et là, après avoir effrayé toute la population, par les convulsions horribles qui les rendaient affreux à voir, ils furent miraculeusement guéris, par l'intercession de St. Etienne dont ils vénèrent la précieuse relique. Tout le peuple témoin de ce prodige éclatant, rendit les plus vives actions de grâces à Dieu, et promit de profiter d'un si terrible exemple. St. Augustin fit dîner avec lui et ses prêtres, le jeune homme qui venait d'être guéri, et lui fit raconter toutes les circonstances de son châtement.

Voici un autre fait plus effrayant :

Un père avait l'épouvantable habitude de maudire, de blasphémer, chaque fois qu'il corrigeait ses enfants. Aussi, son aîné à l'âge de dix-huit ans, était-il un monstre d'iniquité, et comme on dit vulgairement, il rendait à son père son change, c'est-à-dire, qu'il rendait menace pour menace, blasphèmes pour blasphèmes, imprécations pour imprécations. O'était à faire dresser les cheveux sur la tête, que de les entendre tous les deux, et des diables sortis de l'enfer, n'auraient pas causé plus de frayeur. Un jour, ce malheureux père partit avec son fils pour aller chasser dans une forêt. Là, ils s'éloignèrent l'un de l'autre, pour courir une plus grande chance. Tout à coup, le fils aperçoit un gibier ; il ne perd pas une seconde, et lance aussitôt le plomb meurtrier. Mais, par un mal-